

au lieu de s'être amélioré, il a perdu une partie de ses qualités.

C'est pour réagir contre cet état de choses que nous allons indiquer sommairement les conditions indispensables pour réunir, améliorer et conserver les engrais.

Dans l'intérêt de la santé des animaux, il faut nettoyer les étables au moins tous les huit jours.

Le fumier ne doit pas être entassé dans une fosse creusée dans le sol; son contact permanent avec le liquide qui s'y trouve fait naître la fermentation putride, le décompose, dissout les sels solubles qu'il contient, et lui fait perdre l'énergie et la durée de son action fertilisante.

Le système recommandé par les meilleurs agriculteurs consiste à diviser, étendre et tasser les fumiers au sortir de l'étable sur des aires à fumier. On donne le nom d'aire à fumier à une terre plain, rectangulaire ou carré long, rendu imperméable par une couche de terre grasse, autour duquel on établit une rigole destinée à recueillir les jus qui sortent du tas de fumier et à les conduire dans une fosse à purin.

Lorsqu'on a le choix de l'emplacement, il convient de placer l'aire à fumier et la fosse à purin à l'extrémité et en contre-bas des écuries et des étables, pour diminuer la main-d'œuvre que nécessite l'enlèvement des litières et pour que les urines aient un écoulement naturel dans la fosse.

**Choses et autres.**

*Fromageries et beurreries à Montmagny.*—Nous empruntons au *Prix courant* les détails suivants sur la fabrication du beurre et du fromage à Montmagny :

**Beurre.**—Il a été fabriqué pendant la saison 660 tinettes de beurre de 70 livres. Les prix obtenus ont été de 18½ cts pour juin et juillet, et 24 cts pour août et une partie de septembre. Il reste à vendre 300 à 350 tinettes de fabrication de septembre et octobre.

**Fromage.**—Il a été fabriqué 1,650 boîtes (60 lbs) de fromage non coloré, depuis le commencement de la saison. Les prix obtenus ont été de 8½ cts pour juin, 9 cts pour juillet et 11½ cts pour août. Il reste encore à vendre 550 boîtes de septembre et octobre. Cet état a été fourni dans la dernière semaine d'octobre.

*Boutures des plantes dans l'eau.*—Ce mode de bouture consiste à placer dans des carafes remplies d'eau des rameaux d'arbres ou d'arbuscules avant qu'ils n'entrent en sève, et à les tenir dans un lieu où la température ne s'élève pas au-dessus de 23 degrés. Il faut aussi les faire jouir du plus de lumière possible.

Lorsqu'on fait ces sortes de boutures dans le but de multiplier les individus, il faut, dès qu'on voit les glandes corticales s'ouvrir un passage à travers l'épiderme des rameaux et former de petits cônes blancs, qui sont les rudiments des racines, il faut, disons-nous, mettre alors de la terre dans l'eau et en augmenter tous les jours la quantité, de manière qu'au bout de quelque temps elle remplace entièrement l'eau et forme un corps solide autour des racines.

Dès ce moment, on peut briser le vase et mettre la terre avec la plante dans un pot de jardin, qui est lui-même placé dans une terrine contenant de l'eau dont on diminue la quantité à mesure que la plante se fortifie. Lorsqu'elle est assez forte, on cesse de mettre de l'eau dans la terrine et on se contente d'arroser la plante de temps à autre, comme toutes celles de son espèce. La transition de l'eau pure à la terre solide serait trop difficile à faire supporter à ces sortes de boutures; ce n'est que par une gradation insensible qu'il faut opérer ce changement; autrement, on manque le but qu'on s'est proposé.—*Chronique industrielle.*

*Le pétrole et la santé.*—Le *Cosmos* a reçu la communication suivante: Votre article: L'influence des émanations du pétrole sur la santé m'a rappelé un fait personnel.

Au-dessus de mon lit, j'avais suspendu une petite lampe à essence de pétrole, placée là pour éclairer la lecture qui chaque soir précède mon sommeil.

Il y a quelques mois, pendant plusieurs nuits, je fus pris de suffocations et d'étouffements nerveux qui troublèrent beaucoup mon repos et m'effrayèrent. Je cherchai inutilement d'abord la cause de cette indisposition qui indique une affection de cœur. Mais l'odeur du pétrole qui allait s'augmentant me fit soupçonner que ce c'était peut-être la cause de mon malaise.

J'en fus plus convaincu encore, lorsque je m'aperçus que le fond de la lampe était généralement dessoudé et que l'huile tombait goutte à goutte sur les draps du lit à la hauteur de la poitrine. Après la quatrième nuit, j'enlevai la lampe que j'éloignai pour toujours de ma chambre à coucher et depuis lors je n'ai ressenti aucune suffocation de ce genre.

J'ignore si la science médicale a constaté les funestes effets du pétrole sur les maladies de cœur. Pour moi je suis porté à croire que l'odeur liquide qui est en si grand usage dans la classe pauvre fait des victimes, sans qu'on s'en doute et sans qu'on sache à quoi attribuer des accidents semblables au mien.

*Almanach agricole, commercial et historique*, de J. B. Rolland et fils pour l'année bissextile 1888 (22e année.) Prix, 5 cents.

*Almanach des familles*, de J. B. Rolland et fils, pour l'année bissextile 1888, (11e année.) Prix, 5 cents

Nous venons de recevoir les publications annuelles de MM. J. B. Rolland et fils, pour l'année bissextile 1888, qui sont :

1o. *L'Almanach agricole, commercial et historique*, petit recueil qui compte maintenant vingt-deux années d'existence, est sans contredit, par son utilité et l'exactitude de ses renseignements tout-à-fait digne de l'accueil que lui accorde le public, tant qu'an pays qu'à l'étranger. On y trouve encore entre autres matières, le calendrier conforme à l'Ordo, avec une revue des principaux événements de l'année écoulée en regard de chaque mois : la liste complète des membres du gouvernement de la province, de la chambre des Communes, des législatures locales des provinces du Canada, la nomenclature des diocèses du Canada, avec les noms des évêques et le personnel des évêchés, le tableau de l'Eglise catholique, les cours de justice, le conseil des arts et manufactures, de l'agriculture, de l'instruction publique et la commission du havre, le tableau des banques au Canada, le tarif des postes, les fameux pronostics sur la température, quelques variétés, etc., etc.

*L'Almanach des Familles*, destiné à trouver sa place à côté de l'Almanach agricole, au foyer de toutes les familles, servira encore à procurer par ses nombreuses historiettes, charades, bons mots, énigmes, etc., une lecture à la fois morale et récréative en même temps qu'utile, par le procédé de ses recettes simples et à la portée de tous, sur l'économie domestique et rurale, l'hygiène, médecine familiale, etc. A toutes ces matières sont ajoutés le tableau des cours de justice et des régistateurs de la province, ainsi que les lois de chasse et de pêche avec les derniers amendements. Ainsi composé, ce petit recueil justifie très bien son titre et mérite comme par le passé, l'accueil le plus favorable.

Ces deux almanachs sont en vente chez tous les libraires et marchands, au prix de 5 centins chacun.

**RECETTES**

*Moyen d'empêcher la rouille des vis.*

Dans les machines qui sont exposées en même temps à la chaleur et à l'air humide, les vis, même si l'on emploie de l'huile, se rouillent rapidement, ce qui rend le démontage plus difficile, surtout dans les machines délicates, où l'on ne peut pas employer la force. Si, avant de mettre les vis en place, on les trempe dans une bouillie claire de graphite (plombagine) et d'huile, on empêche ainsi qu'elles ne grippent, et même après plusieurs années on peut les ressortir très facilement.—*La Science pratique.*

*Remède contre le rhume.*

Pronez : Bonne eau-de-vie, trois cuillerées à bouche ; sirop de capillaire, trois cuillerées à bouche. Mélangez et verrez dessus : infusion chaude de fleurs de violettes, une grande tasse.